

## Table des matières

Mot de la directrice générale	1
Nouvelles de Culture Lanaudière	2
Potins par Daniel Bergeron	4
Musique du groupe Purva Anga Karma Par Benoît Ricard	5
Exposition <i>Savoir-re-faire la tradition</i> Par Lucie Côté	6
Appels de dossiers, bourses, etc.	8

## Volume XV Numéro 5 Décembre 2006

### L'ARTEFACT

est produit et édité par *Culture Lanaudière* qui est soutenu financièrement dans son fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Rédactrice en chef : Lise Beauchemin

Nouvelles : Lise Beauchemin

Nathalie Dallaire

Josée Fafard

Collaborateurs : Daniel Bergeron

Lucie Côté

Benoît Ricard

Jocelyne Tremblay

Photos : Culture Lanaudière

(sauf mention contraire)

Infographie : Catherine Côté

Révision : Marcel Leblanc

Toute reproduction des textes, illustrations et photographies est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. La publication n'est pas responsable des erreurs, négligences ou omissions commises à partir des renseignements fournis à la rédaction. Chaque auteur est responsable de ses écrits.

### Culture Lanaudière

20, rue Saint-Charles-Borromée Sud, casier 1005

Joliette (Québec) J6E 4T1

Pour nous voir : local Be-219

Téléphone : 450 753-7444

Télocopieur : 450 753-9047

SANS FRAIS : 1 866 334-7444

[lise.beauchemin@ccl-lanaudiere.qc.ca](mailto:lise.beauchemin@ccl-lanaudiere.qc.ca)

[www.ccl-lanaudiere.qc.ca](http://www.ccl-lanaudiere.qc.ca)

ISSN 1188-9780

La parution du bulletin du Conseil des arts et des lettres du Québec, *Constats du CALQ*, numéro 13 de septembre 2006 présente plusieurs données statistiques recueillies, compilées, analysées, décortiquées et commentées. Un total de 11 513 bourses depuis 1994-1995 ont été remises à 5587 artistes et écrivains professionnels. Près de 43 % d'entre eux ont reçu plusieurs bourses en 12 ans. Pour l'ensemble du Québec, 655 bourses ont été accordées en 1994-1995. Leur nombre a augmenté à 1323 en 2001-2002 puis a diminué à 1112 en 2005-2006. Dans Lanaudière, deux bourses sont attribuées en 1994-1995. Leur nombre s'élève à 36 en 2003-2004 et redescend à 20 en 2005-2006. Le fonds lanaudois orchestré par le CALQ et la CRÉ Lanaudière a contribué à cette hausse des trois dernières années.

En 2005-2006, les régions autres que Québec et Montréal réunissaient seulement 28 % de tous les boursiers, dont 54 % étaient masculins et 63 % âgés de plus de 35 ans; l'âge moyen étant de 41,5 ans. Il est indiqué aussi que 50 % des artistes en métiers d'art travaillent en région, 35 % en arts multidisciplinaires et 34 % en arts visuels. Plus du tiers d'entre eux ont participé à des stages de perfectionnement. Leurs revenus sont peu élevés, 58 % les disent inférieurs à 20 000 \$ par an. De cette catégorie, 60 % sont des artistes femmes et 71 % âgés de moins de 35 ans.

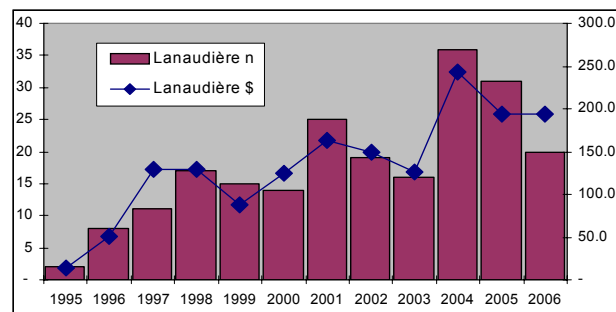
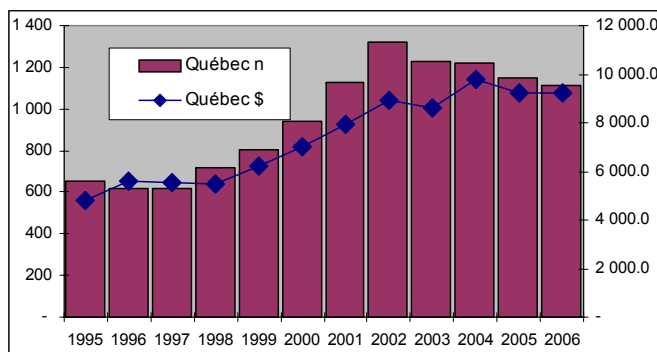
Pour l'ensemble du Québec, seulement 9 % des boursiers ont une autre occupation soit comme enseignant soit dans un autre secteur d'activité, 54 % ont moins de 10 ans de pratique professionnelle alors que 72 % ont déclaré détenir un diplôme universitaire. Ce dernier constat explique l'âge des boursiers; ils quittent les maisons d'enseignement après 17 ans, 20 ans, 25 ans consacrés à la recherche de compétences et à l'acquisition de connaissances particulièrement en littérature, arts visuels et arts médiatiques.

En conclusion, la majorité des sommes allouées par le CALQ sont versées aux artistes et aux écrivains pour des projets de recherche et de création. En 12 ans, plus de 3000 bourses de déplacement ont été accordées; 84 % pour des déplacements à l'étranger et seulement 3 % au Québec. Nous sommes donc loin des encouragements promis aux échanges entre régions.

Les chiffres concernent les boursiers et non les demandeurs de bourses et indiquent les tendances suivantes : le boursier est masculin, a plus de 35 ans, réside dans la région de Montréal, a obtenu un diplôme universitaire, mais vit avec des revenus moindres que 20 000 \$ par an. Si les tendances s'avèrent la recette pour l'obtention d'une bourse, il nous faut déduire qu'il faut vivre dans la région de Montréal et obtenir le plus d'années de scolarité possible et rêver davantage à la gloire qu'à faire fortune. Aussi les femmes des régions de moins de 35 ans ont davantage de difficultés à obtenir une bourse.

Les travailleurs de notre industrie contribuent à la renommée du Québec, à la qualité de vie des Québécois et à l'expression créatrice de notre société dans l'ensemble des secteurs. Ils sont des milliers au Québec, mais majoritairement disposent d'un faible pouvoir de dépenser, de consommer, d'encourager les pairs. Ces caractéristiques sociodémographiques des boursiers encourageront-elles de nouvelles vocations? Ou inviteront-elles à préciser les orientations vers des marchés plus lucratifs? Ou encore à changer de carrière ...

Lise Beauchemin





## Une formation comme je les aime

(Offerte par Culture Lanaudière  
les 10 et 11 novembre 2006)

Par JOCELYNE TREMBLAY, participante

Bien au delà de la formation technique ou du cours en général : une **RENCONTRE**.

Une rencontre avec un artiste d'ailleurs : **Franck Michel** qui nous fait part, lors d'une conférence, de sa vision de la photographie de paysage et de celle de d'autres artistes et/ou photographes. Le lendemain, une **EXPÉRIENCE** : une dizaine de participants, sous la pluie, scrutent un même lieu et en captent des points de vue étonnamment différents. Ensuite, un **ÉCHANGE** où chaque artiste présente au groupe : ses images, ses intentions, ses questionnements... et reçoit : commentaires, analyses, suggestions et... autres questions... C'est l'**ATELIER** qui ouvre, stimule, provoque des rencontres... Ce genre de formation me semble vital pour des artistes... en région... Qu'en dites vous?

J'oubliais, une petite critique quand même: c'était trop court... *vive* une fin de semaine complète d'atelier.



Photo numérique, caméra intégrée laptop  
Photo : Marie Boulanger et Louis Lafontaine

## Benoît Ricard – Un collaborateur

Par LISE BEAUCHEMIN

Artiste aux multiples instruments, Benoît Ricard gravite dans l'univers du blues et du jazz. Il enseigne la guitare basse à l'École de musique de Lanaudière et la contrebasse au cégep de Joliette. Cet artiste déploie son talent surtout avec un quintette de blues à la saveur hard bop sur les scènes lanaudoises. Débutant dans l'analyse de ses contemporains, il nous proposera des critiques qui nous faciliteront l'écoute de productions musicales originales de Lanaudois. Un critique nous est né!

## Si vous aimez les formations

Par NATHALIE DALLAIRE

Restez aux aguets, dès le début de janvier 2007, vous recevrez le cahier des formations pour la semestre hiver-printemps. Plusieurs cours seront offerts. Vous aurez encore la chance de bénéficier de formations pratiques centrées sur vos besoins. Les sujets : l'entrepreneuriat culturel, la démarche artistique et le CV, les obligations fiscales, la TPS-TVQ, ses avantages et ses inconvénients, le droit d'auteur, les courriels PUB, des ateliers pratiques en nouvelles technologies et plusieurs autres. La recherche continue de formations à votre mesure se poursuit à Culture Lanaudière.

## Impossibilité de créer des sites WEB pour nos membres

Par LISE BEAUCHEMIN

Ces dernières années, Culture Lanaudière avait été retenu comme lieu de stage pour des étudiants ou de nouveaux diplômés en multimédia et en informatique. Comme nous n'accueillerons pas de stagiaire cette année, nous ne pouvons offrir la construction de sites WEB à nos membres. En effet, ces stagiaires actualisaient leur apprentissage, expérimentaient les liens avec les clients et testaient avec des produits culturels les nouveaux logiciels. Lorsque de nouvelles opportunités se présenteront, nous afficherons une offre de services.

## Festival de photographies contemporaines de paysage

Par LISE BEAUCHEMIN

Culture Lanaudière a obtenu une subvention de 20 000 \$ de la CRÉ et du ministère de la Culture et des Communications pour la création d'un premier Festival de photographies contemporaines de paysage à l'été 2007. L'événement accueillera des photographes de renommée, des artistes photographes professionnels d'ici et des amateurs de photographies.



## Appel de dossiers

### Artistes professionnels en arts visuels et en métiers d'art *Exposition sur le patrimoine religieux*

Cette exposition est une initiative de la Corporation du patrimoine de Berthier. Elle a pour but de mettre en valeur les techniques utilisées par les artistes et artisans dans l'environnement religieux. Elle veut également souligner 2007, l'année des métiers d'art au Canada. L'exposition sera tout d'abord présentée à la chapelle des Cuthbert à l'été 2007 et circulera par la suite durant environ deux ans : à travers le réseau des bibliothèques publiques de la région, mais aussi dans les églises ou les hôtels de ville et en plus dans quelques lieux spécialisés au Québec. Nous vous invitons à soumettre votre candidature pour cette exposition. L'exposition comporte deux parties. La première consiste en un petit cabinet à dix tiroirs qui seront consacrés chacun à un aménagement descriptif d'une technique et des matériaux utilisés pour l'ornementation religieuse (travail du bois, feuille d'or, orfèvrerie en laiton, textile, broderie, fer forgé, vitrail...). La deuxième partie consiste en une oeuvre autonome de petit format produite par chacun des dix artistes se servant de la même technique qui pourra cependant être utilisée de façon plus contemporaine. À la fin de janvier, dès que la sélection des artistes aura été faite par un jury de trois professionnels, nous fournirons aux intéressés les détails du projet.

Date limite d'inscription : lundi 15 janvier 2007

#### Votre dossier devra comprendre :

- 10 photographies de votre travail (papier, diapositives ou CD-ROM)
- CV à jour et une démarche
- Une lettre d'intention expliquant le lien de votre technique avec le patrimoine religieux

**Condition d'admissibilité :** être un artiste professionnel et résider dans la région de Lanaudière.

**Cachet :** 500 \$ pour les droits d'auteur et 100 \$ pour les matériaux.

**Cartable didactique :** un cartable accompagnera l'exposition, avec des photographies des artistes au travail, des textes présentant les artistes (courte biographie) et possiblement des activités pédagogiques.

**Une formation sera offerte sur les techniques de montre (disposition et présentation) appliquées au petit format afin de transmettre de façon optimale le métier pratiqué.**

**Bien qu'ouverte à tous, la formation sera obligatoire pour les artistes sélectionnés.**

#### Faire parvenir le tout à :

Patrimoine religieux

Culture Lanaudière

20, rue Saint-Charles-Borromée Sud, casier 1005

Joliette (Québec) J6E 4T1

**Les oeuvres devront être livrées au plus tard le 30 avril 2007.**

Pour tous renseignements, contactez Josée Fafard au 450 753-7444 ou sans frais au 1 866 334-7444 [josee.fafard@ccl-lanaudiere.qc.ca](mailto:josee.fafard@ccl-lanaudiere.qc.ca)



Quinzaine  
du livre  
de Lanaudière

## Inscrivez votre activité!

### Quinzaine du livre de Lanaudière

3<sup>e</sup> édition - 20 avril au 4 mai 2007

Vous êtes invités à inscrire avant le 1<sup>er</sup> février 2007 vos activités littéraires qui se dérouleront entre les 20 avril et 4 mai 2007 pour fêter le livre, la littérature et les auteurs.

Tous les événements retenus seront présentés dans un dépliant unique pour mettre en lumière toutes les activités produites dans le milieu. L'inscription de vos activités est gratuite. Il suffit de remplir le formulaire disponible au :

[www.ccl-lanaudiere.qc.ca/quinzaine.html](http://www.ccl-lanaudiere.qc.ca/quinzaine.html)

S'il vous plaît remplir un formulaire par activité.

Comme l'année dernière, l'activité *la citation du jour* nous revient. De plus, une nouveauté, un concours invitant la population à choisir sa citation « coup de coeur » sera organisé offrant la possibilité de gagner un bouquet de 15 livres (un de chacun des auteurs). Tous sont invités à nous faire part de leur intention de faire participer leur clientèle à l'une ou à l'autre des ses activités en remplissant le formulaire.

En regroupant nos forces et nos intérêts pour les auteurs et la lecture, nous pouvons ainsi, chaque année, faire découvrir un peu plus notre patrimoine lanaudois et la littérature de façon générale.

Pour vous mettre un peu l'eau à la bouche, voici quelques exemples d'événements présentés dans la programmation de l'année dernière : ventes de livres d'occasion, animations spéciales dans les bibliothèques, séances de signatures dans les librairies, dégustation et poésie, jazz et poésie, etc.

La Quinzaine du livre de Lanaudière sera une grande fête si nous intégrons nos idées et nos passions pour faire parler des auteurs et de la littérature.

Au plaisir de partager la Quinzaine avec vous un peu partout dans les lieux de création et de diffusion de la lecture et de la littérature de la région de Lanaudière.

Pour plus d'information, contactez Josée Fafard  
450 753-7444 ou [josee.fafard@ccl-lanaudiere.qc.ca](mailto:josee.fafard@ccl-lanaudiere.qc.ca).



## Grands Prix Desjardins de la culture de Lanaudière

Par LISE BEAUCHEMIN

Plus de 150 personnes ont participé à la remise des Grands Prix de la culture du 5 novembre dernier à Saint-Jacques. Les bourses ont été remises à Louise Warren (Prix ambassadeur Télé-Québec), Donald Alarie (Bourse pour la création artistique en région du CALQ), le groupe Belzébuth (Prix relève Jonathan-Valois), le ciné-répertoire de Joliette (Prix Innovation) et les certificats à Antoine Dufour (mention relève), à la Revue de Terrebonne (Prix Arts-affaires-Lanaudière).

Le panier de produits culturels remis à Christiane Melançon de la Librairie L'Île-aux-Trésors contenait des oeuvres de Michel Boire, André Brunet et Éric Beaudry, Martine Buczkowski, Ateliers Cimon, collectif Consentia, Antoine Dufour, Pierre Hivon, Véronique Louppe et Michel Latendresse.

La présidente Isabelle Safi Villeneuve a remis un certificat de remerciement aux Caisses populaires Desjardins de Lanaudière attestant leur soutien indéfectible, pendant 15 ans, à cet événement qui souligne les efforts et les réussites des principaux acteurs du milieu culturel lanau- dois.

La musique d'André Marchand et de Danielle Martineau ont ouvert l'appétit alors que le Bébert Orchestra a fait soulever plusieurs jupons et électriser l'ambiance. Les enfants et les autres plus ou moins âgés ont grandement apprécié la générosité des artistes.

**Témoignage de Louise Warren**

Dans les mots « Prix Ambassadeur Télé-Québec », j'entends l'appel des voyages, les tournées, je pense au spectacle *Une collection de lumières* présenté à l'étranger, mais créé avec le soutien exceptionnel du Théâtre Hector-Charland. Passent les décalages horaires, les paysages de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie, les temples du Japon, des salles de bibliothèques, des coulisses d'anciens théâtres, les foules de Colombie et du Venezuela venues entendre de la poésie. J'entends des noms de poètes que je ne connaissais pas et qui viendront au Festival international de Trois-Rivières ensuite. J'entends les noms des régions de France et de Belgique. Dans leur accueil, j'entends les voix amies, les collaborations avec des artistes, plasticiens, galeristes, éditeurs, traducteurs, je vois les *objets du monde* devenir un essai, l'atelier d'Alexandre Hollan se prolonger dans *Le livre des branches*, puis s'enraciner trois mois au Musée d'art de Joliette. Ainsi je deviens l'ambassadrice des arbres d'Alexandre et vous invite à la salle Lanoue pour cette première exposition solo de l'artiste en Amérique du Nord.

Poète nomade, je vais dans le monde, je fais de *l'ici, l'ailleurs* un même lieu. Dans *Nuage de marbre*, ma dernière publication, lettre posthume à la regrettée romancière Michèle Desbordes, j'interroge l'amitié, le voyage, la création.

Dans ce prix, il y a la parole, la hauteur de mon engagement, cette présence au monde, cet éveil qu'est la poésie.

Apparaît mon attachement à une région que j'ai été souvent invitée à représenter. J'ai trouvé dans Lanaudière, la paix, l'énergie nécessaire à mes projets de création, des lieux de diffusion, un lac, des appuis et des partenaires. Merci au Théâtre Hector-Charland, au Musée d'art de Joliette, au Conseil de la culture de Lanaudière qui a permis, entre autres, la création de mon site web, donnant ainsi à mes écrits une visibilité remarquable. Merci aux étudiants du Cégep de L'Assomption qui entretiennent régulièrement de solides échanges sur mes livres. Aux libraires qui ne craignent pas de faire lire des auteurs de la région. Enfin merci aux subventionneurs qui permettent ces déplacements sur plusieurs continents et, aujourd'hui, à Télé-Québec pour ce prix. Grâce à ces projets, j'ai pu dépasser la solitude, l'isolement que représente ma retraite dans l'arrière-monde de l'écriture, partager ma vision esthétique et d'autres langages avec de nombreux créateurs, avec le public, enfin chercher la complétude dans cet accrochage au Musée d'art de Joliette, qui met en lumière la rigueur formelle du travail de Hollan. Il y a peu d'endroits pour afficher la beauté, l'épure, la concentration, l'articulation d'un langage, la méditation d'un objet. Cette exposition reflète ce à quoi mon engagement artistique tend. Une célébration du vivant. Fragments du monde à échanger.

Pour ce plaisir-là, pour la confiance que vous me manifestez, je vous remercie infiniment.

**Louise Warren**

Par DANIEL BERGERON

L'exposition *Côte à Côte* présentée au Musée d'art de Joliette fait parler d'elle dans le quotidien La Presse. La journaliste, Jocelyne Lepage, critique en arts visuels, lui a consacré un article dans l'édition du lundi 13 novembre 2006, avec à l'appui une photo d'une oeuvre d'Éric Ladouceur prise par Baptiste Grison. Sous le titre *Côte à côte : boules de poil et poils pubiens*, elle a choisi de traiter de l'oeuvre réalisée avec des poils de pubis (logos de fabricants de vêtements comme le crocodile de Lacoste) d'Éric Ladouceur et des petites boules de fourrure (chacune animée par un petit moteur cachée) de Josée Fafard. « Les oeuvres présentées par les 14 artistes arrivent presque toujours à surprendre », écrit-elle. Elle a choisi de présenter ces artistes « parce qu'ils sont représentatifs de la diversité des matériaux utilisés par les artistes contemporains ». Elle signale que « depuis que Marcel Duchamp a exposé une cuvette de toilette à New York, en 1917, tout est permis ». L'exposition se poursuit jusqu'au 31 décembre 2006.



# Purva Anga Karma

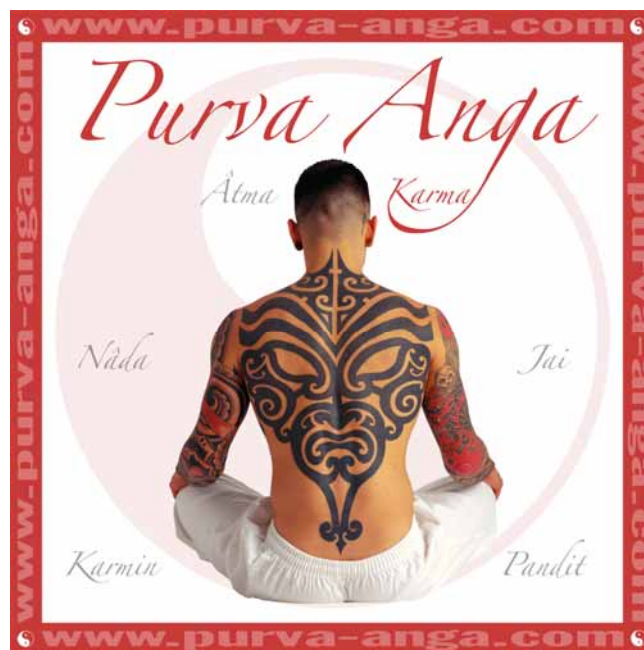
Par BENOÎT RICARD

Si vous êtes de ceux qui sont fatigués de se faire servir des chansons de format radiophonique industriel qui, une fois entendues, vous restent dans la tête toute la journée, alors le groupe Purva Anga Karma est peut-être la solution à votre besoin d'élargir vos horizons. En effet, sur son site Internet, ce quatuor lanauchois, composé de Jacques Joly (voix et guitare), Robert Boucher (guitare), Pierre Goulet (batterie et percussions) et Michel Goulet (basse), nous dévoile 21 pièces qui sortent du standard radiophonique. Leur style musical s'identifie beaucoup au progressif et on peut remarquer que certaines pièces sont fortement inspirées du groupe King Crimson.

L'ensemble des compositions de cette formation est le fruit de la spontanéité où la créativité des musiciens est mise à l'avant-plan. C'est d'ailleurs ce qu'ils annoncent sur leur site. Les compositions du collectif prennent forme en quelque sorte au cours d'un « jam session ». Cependant, on reconnaît bien, à l'écoute des pièces, que ce procédé est soumis à un cadre rigoureux où la vitesse d'exécution des



DE GAUCHE À DROITE : JAI (JACQUES), KARMIN (PIERRE), PANDIT (ROBERT) ET NÂDA (MICHEL) PHOTO : MAURICE LAFONTAINE



notes n'est pas un critère de musicalité. Ce cadre se définit plutôt dans la recherche de différents timbres, hauteurs et intensités sonores, à laquelle se sont livrés intensément les musiciens lors de l'enregistrement.

Les pièces sont d'une durée moyenne de six minutes et, dans les quinze premières secondes de la majorité d'entre elles, vous pourrez entendre l'essentiel de l'enchaînement harmonique sur lequel se basent les musiciens pour improviser. Je dois avouer que je trouvais lourde l'écoute de certaines pièces, puisque la répétition des accords en boucle devenait redondante à la longue. Les musiciens réussissent cependant à égayer l'oreille en y intégrant des mélodies, des sonorités ou encore des rythmes jusqu'alors inexploités.

Je vous recommande, en terminant, de ne pas entendre ces extraits MP3 sur le site [www.purva-anga.com](http://www.purva-anga.com), mais bien de l'écouter tellement il mérite une attention particulière.

# Exposition *Savoir re-faire la tradition*

## Musée des maîtres et artisans du Québec à Montréal

### Du 13 septembre au 3 décembre 2006

Par LUCIE CÔTÉ

Exposition collective : Bruno Andrus, Catherine Auriol, Carole Baillargeon, Loraine Basque, Jeanne Bellavance, **Philippe Bettinger**, Patrick Bureau, Nadine Busque, **John Cosgrove**, **Pierre-Nicolas Côté**, Élyse De Lafontaine, Susan Edgerley, France Fauteux, Jean-Marie Giguère, Chantal Gilbert, Rosie Godbout, Rachel Grenon, Michèle Lapointe, Jean-Pierre Léger, Louise Lemieux Bérubé, Nathalie Levasseur, Élisabeth Marier, Tammy Osler, Marie-Renée Otis, Janine Parent, **Patrice Potvin**, Mireille Racine, Sabina Rak, Donald Robertson, Caroline Roy, Natasha St.Michael, Marko Savard, Lisette Savaria, Guy Simoneau, Susanne Surette, Lawrence Woodford et Vanessa Yanow.

Les commissaires Elaine Cheasley Paterson et Denis Longchamps ne pouvaient choisir de meilleur endroit pour présenter le projet *Savoir re-faire la tradition* : le riche décor néo-gothique du Musée des maîtres et artisans du Québec rehausse la mise en valeur des objets exposés. Mais surtout, il s'inscrit dans la thématique proposée par le trajet précis qu'il impose aux visiteurs pour se rendre à l'emplacement de l'exposition. Ceux-ci pénètrent à l'intérieur de la nef ogivale, longent la série de vitrines qui préserve les meubles anciens et les objets du patrimoine québécois constituant la collection du musée; puis finalement, ils atteignent le chœur de la chapelle pour découvrir les pièces récentes réalisées par une trentaine de jeunes créateurs provenant des différentes régions du Québec. Ce parcours, allant de la tradition à la modernité, se définit comme la symbolique des nouvelles attitudes adoptées par l'artisanat actuel et marque la transition de l'utilitaire au conceptuel. Chacune des oeuvres exprime de manière explicite le positionnement de son auteur par rapport à son métier : certains demeurent fidèles aux techniques et aux fonctions héritées du passé, alors qu'à différents degrés, d'autres rompent avec elles pour s'engager sur de nouvelles pistes. Ce processus tend vers une plastique nouvelle qui se rapproche davantage des sculptures et des installations actuelles : l'écart entre les pratiques artisanales et artistiques devient ici si mince que l'artisanat, injustement défavorisé dans l'échelle hiérarchique des arts depuis des siècles, pourrait très facilement s'introduire dans l'univers muséal réservé aux *Artistes*. Face aux oeuvres, personne ne pourrait dénoter les différen-

ces entre les deux modes de production si une vignette ne venait pas révéler le statut de leurs créateurs!

La composition *Triptyque II* de John Cosgrove illustre bien ce propos : ses trois vitraux réalisés à partir d'une méthode traditionnelle se présentent comme une installation. Trois cadres de bois, au format allongé, se juxtaposent sur le mur, éliminant ainsi les effets de transparence et de luminosité caractéristiques au vitrail. La surface de verre se divise en cinq registres délimités par une tige d'aluminium : chaque section renferme le bas-relief d'un squelette de poisson, comme une radiographie, encerclé par une multitude de petites formes imprécises. La proximité des trois pièces donne l'effet d'un banc de poissons; cependant, tous semblent emprisonnés dans un espace restreint, malsain. Leurs os flottent dans une eau polluée, dans un aquarium où la couleur brunâtre du liquide contraste avec les morceaux de verre rouge, bleu et vert qui l'entourent. La disposition verticale et les traits métalliques indiquent également les différents niveaux de profondeur du cours d'eau, un peu comme un système de perspective étagé : l'ossature du plan inférieur frôle le fond de la mer. Ces poissons morts, rongés par des petites particules meurtrières ne sont pas sans rappeler les dégâts causés par le déversement des déchets toxiques qui éliminent certaines espèces aquatiques. Le travail de Cosgrove transcende la notion du simple objet utilitaire ou décoratif : s'inspirant des techniques classiques du vitrail, l'artiste offre une oeuvre qui suscite la réflexion. Son discours devient politique, social et dénonciateur d'une menace environnementale. Le langage formel et critique de l'artisan atteint donc un objectif semblable à celui recherché par les artistes en arts visuels.

La sculpture de verre de Patrice Potvin agit un peu dans le même sens : l'oeuvre possède un mode d'expression singulier qui favorise l'établissement d'un dialogue avec le visiteur. À première vue, c'est la recherche d'un procédé renouvelé de l'art verrier qui semble s'imposer puisque Potvin utilise la fusion et le thermoformage pour façonner des objets inusités et pour expérimenter les différents degrés d'opacité de son matériau. Un cube de verre énigmatique, posé en équilibre sur des escaliers en colimaçon, semble émerger d'une flaque d'eau. Cette forme volumétrique ressemble à un bloc de glace

(Suite page 7)

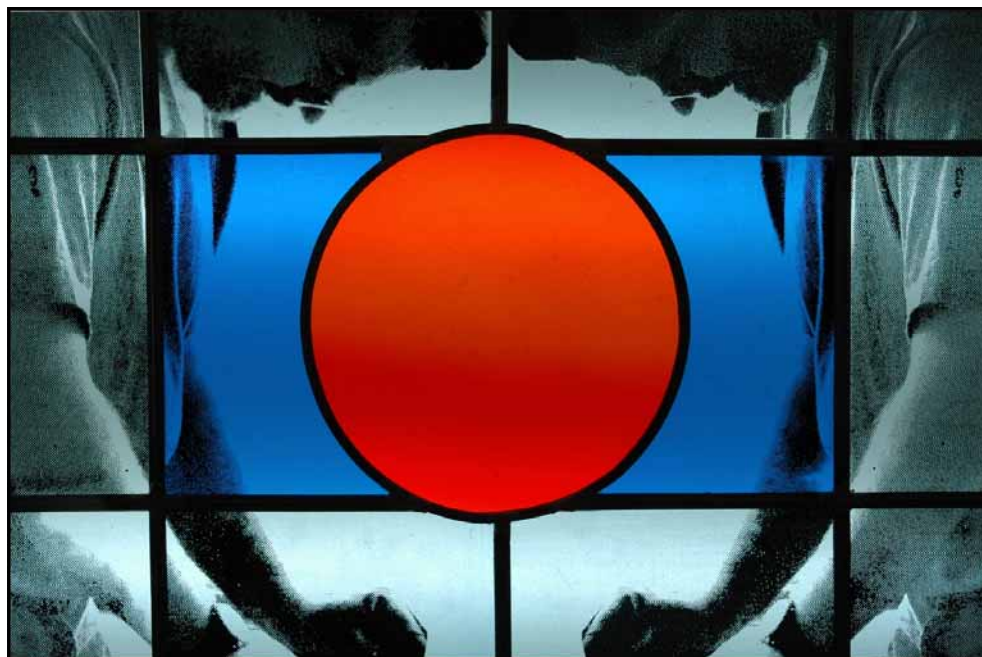


(Suite de la page 6)

qui fond et qui se liquéfie sous nos yeux. Des ouvertures sinueuses percent les six faces de la figure géométrique, comme de grandes bouches crispées qui ne laissent échapper aucun son, aucun cri de détresse. Une valeur sémantique se manifeste alors, venant détourner *O.G.M. (Objet de grand malheur)* de son état purement artisanal. L'oeuvre émet une idée, entreprend un échange avec le spectateur : elle lui parle du réchauffement de la planète et de ses conséquences catastrophiques. Celui-ci répond par une sensibilisation accrue à cette situation, une conscientisation de la gravité du phénomène.

Dans sa proposition *Faire le Point*, Philippe Bettinger réunit les nouvelles technologies et l'art du vitrail. Des pièces de verre bleu s'organisent autour d'un cercle rouge situé au centre de la surface, élément admoniteur qui capte immédiatement le regard du visiteur. Les côtés sont occupés par l'image de deux hommes inclinés : le transfert photographique de ces figures donne un résultat grisâtre, mais quand même assez transparent, ce qui permet de voir une composition identique recto/verso. Le personnage campé à gauche ou à droite n'est, en fait, qu'une copie en miroir de son vis-à-vis. Tous les deux se penchent sur un disque central, un point rouge semblable à un oeil ouvert sur le monde. Ils semblent très concentrés, les mains posées sur une table. Quel est le motif de leur réflexion? Songent-ils à faire le point sur leur travail en cours? Sur l'existence en général? Sur une relation qui s'achève? Toutes les idées sont permises. Même le spectateur est invité à s'arrêter pour méditer un instant sur sa propre vie puisque son regard revient toujours sur ce cercle rouge qui semble le scruter. Comme le travail de ses deux collègues, l'oeuvre de Bettinger est orienté vers une démarche artistique liée à la suggestion d'une idée.

Non seulement le travail de Pierre-Nicolas Côté respecte la tradition dans sa technique et dans le choix de son matériau (le bois), mais de plus, l'ébéniste expose une berceuse, composante du mobilier sans doute la plus représentative des



PHILIPPE BETTINGER, *FAIRE LE POINT*, 2006, VERRE, GRISAILLE ET PLOMB (CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE: L'ARTISTE)

coutumes québécoises puisque présente dans presque tous les foyers. Souvent considérée comme l'élément principal d'une pièce, la chaise berçante ravive des souvenirs d'enfance, des contacts chaleureux, les chansons d'une mère, le réconfort d'un grand-père. Tout ce qu'elle évoque provient d'un passé souvent lointain. Cependant, Côté a grandement modifié le design du meuble pour une meilleure intégration au décor contemporain. Il a transformé la structure traditionnelle de la berceuse en éliminant les accoudoirs. Les montants du dossier prolongent la ligne du berceau offrant ainsi une grande liberté de mouvement aux utilisateurs. L'ouvrage est réduit au minimum : le dessin de *L'Albatros*, d'une grande pureté stylistique, apparaît lorsqu'on regarde cette chaise de profil. L'artisan ne rejette pas son type d'art lié à l'utilitaire, mais il réinvente l'objet et présente une création moderne, adaptée aux exigences esthétiques actuelles.

D'autres artisans, entre autres Carole Baillargeon, Rosie Godbout, Michèle Lapointe, Jean-Pierre Léger, Élisabeth Marier et Mireille Racine, exposent des sculptures et des installations d'une très grande qualité, certainement « exportables » dans les musées d'art contemporain. Les participants de cette exposition repoussent les limites de leurs pratiques, proposent un artisanat renouvelé et développent une approche conceptuelle empruntée aux artistes en arts visuels! Exposition à voir, sans aucun doute. À voir pour la beauté de l'endroit. À voir pour connaître les nouvelles tendances d'un artisanat québécois qui n'a plus rien à voir avec la ceinture fléchée et la courtepoinette.



## Appel de dossiers – Programmation 2007-2008 (1er septembre 2007 au 30 juin 2008)

Date limite pour soumettre une proposition :

31 janvier 2007

Pluridisciplinaire, Action Art Actuel s'intéresse particulièrement au soutien des pratiques hybrides, tant par les médiums utilisés que par les questionnements et problématiques soulevés. Le centre privilégie les projets artistiques qui s'inscrivent de façon notoire dans l'actualité artistique des pratiques et des recherches contemporaines autant que dans l'actualité des thématiques qui rendent compte de leur temporalité et de leur milieu.

Pour sa programmation 2007-2008, Action Art Actuel vous propose de soumettre un projet sur le thème de L'EMPREINTE.

Qu'est-ce qu'une EMPREINTE? Poser cette question nous mène à interroger celle de l'origine de la chose, de l'objet,

de sa nature. Est-ce une trace qui témoigne devant l'oubli ? L'empreinte est de nature contradictoire, car à la fois présence et absence, apparition et disparition. Faire une empreinte c'est comme un désir de mémoire pour évoquer au présent le souvenir du passé. Tout alors s'enchevêtre dans un jeu complexe de relations entre l'objet, son empreinte et sa reproduction. Comment faire une empreinte? Mouler, photographier, filmer, enregistrer n'en sont que quelques exemples. Peu importe la technique utilisée ou la discipline choisie, nous vous invitons à présenter une proposition qui s'inspire de l'idée de L'EMPREINTE.

Information d'intérêt général

- Cachet d'exposition de 1500 \$ CAN;
- Durée des expositions : de 4 à 6 semaines;
- Assurances : toutes les expositions sont assurées contre le feu, le vol et le vandalisme;
- Le comité de sélection se réunira à la mi-février et les réponses seront envoyées au mois de mars 2007.
- Plan de la salle disponible sur [www.action-art-actuel.org](http://www.action-art-actuel.org)

La proposition doit comprendre :

- Une description du projet;
- Un curriculum vitæ à jour;
- Un texte décrivant la démarche artistique de l'artiste;
- 10 à 15 images de travaux récents, accompagnées d'une fiche descriptive indiquant titre, date, dimension et médium (diapositives, CD, DVD);
- Un dossier de presse (catalogue, publication, dépliant, etc.);
- Une enveloppe de retour préaffranchie (sans quoi le dossier ne sera pas retourné).

Action Art Actuel

Veuillez faire parvenir votre proposition à :

Action Art Actuel | Comité de sélection

190, rue Richelieu

Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)

J3B 6X4

Pour information :

450 357-2178 | [action@action-art-actuel.org](mailto:action@action-art-actuel.org)

[www.action-art-actuel.org](http://www.action-art-actuel.org)

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec  
[www.calq.gouv.qc.ca](http://www.calq.gouv.qc.ca)

Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles  
Québec  
[www.sodec.gouv.qc.ca](http://www.sodec.gouv.qc.ca)

Conseil des Arts  
du Canada  
[www.canadacouncil.ca](http://www.canadacouncil.ca)

musicaction  
Canada  
[www.musicaction.ca](http://www.musicaction.ca)

FONDS  
RADIOSTAR  
[www.fondsradiostar.com](http://www.fondsradiostar.com)